

Jouy-le-Moutier : le lycée de l'Hautil plus vert que jamais



Jouy-le-Moutier, ce mardi. Les élèves de seconde du lycée de l'Hautil ont démarré un potager devant leur établissement, s'inscrivant dans le mouvement des Incroyables comestibles. (LP/Ma.P.)

« Mais ça va rester là ? Devant le lycée ? » Kenza n'en croit pas ses yeux. Arroser à la main, cette élève de seconde a lancé cette semaine avec ses camarades un petit potager juste devant son établissement. Le lycée de l'Hautil est plus vert que jamais : après l'obtention des labels « éco-école » en 2015 et « éco-responsable » en 2016, la structure renforce ses actions en faveur de la protection de la nature. À l'occasion de la semaine « écolhautil », les lycéens sont incités à s'engager dans de nouveaux projets. Et toutes les matières sont concernées ! La preuve, l'atelier jardinage est piloté par une enseignante en... anglais. « La découverte des Incroyables comestibles, nous l'avons faite en anglais », précise Elise Marando. Le mouvement - dans lequel s'inscrit ce nouveau potager, et qui consiste à faire des plantations mises à disposition gratuitement - vient d'ailleurs d'Angleterre.

Pommes de terre et gousses d'ail ont, dans un premier temps, été plantées sur un terrain mis à disposition par l'agglomération de Cergy-Pontoise. « Plus tard, il est prévu d'y construire une école élémentaire, ce sera donc un potager éphémère, mais nous avons plusieurs années devant nous », explique la professeur d'anglais. « Le projet sera viable en fonction de l'investissement des lycéens. Beaucoup habitent le quartier, le but c'est qu'ils partagent avec leur famille, leurs voisins. » Flavie n'est pas encore tout à fait à l'aise avec le maniement du râteau. « Mais c'est une bonne idée, ça fait de l'animation », sourit la lycéenne. « Moi je veux être là quand ça va sortir de terre ! », s'enthousiasme Kenza. Pour ceux qui n'osent pas mettre les mains dans la terre, de nombreux autres projets verts fleurissent au lycée. Après avoir dans un premier temps travaillé sur la gestion des déchets - le tri fait désormais partie du quotidien à la cantine - l'établissement œuvre pour la biodiversité.



Un atelier d'observation des oiseaux vient d'être lancé. « Nous avons fabriqué des mangeoires à partir de plastique recyclé et nous comptons et identifions les oiseaux pour envoyer nos données au muséum d'histoire naturelle », souligne Karine Osorio, professeur de sciences de la vie et de la terre. Une « opération escargots » est également en cours. Des planches posées pour offrir un refuge aux gastéropodes sont régulièrement soulevées « pour compter limaces et escargots » puis remonter ces informations au muséum. Enfin pour la première fois cette année, des élections ont été organisées dans toutes les classes pour élire des « éco-délégués ». « Leur rôle consiste à faire le lien avec les professeurs et initier des projets », détaillent les professeurs.

leparisien.fr

Marie Persidat